

LE PROVENCAL

toute l'actualité

AVIGNON XIII, vainqueur de BORDEAUX (25-15)

BÉRAUD a été l'incomparable animateur de son équipe

De notre envoyé spécial : Marcel COUTTON

PERPIGNAN (par téléphone). — C'est une partie digne d'une finale d'Avignon et Bordeaux qui dispute hier à Perpignan.

Rien n'a manqué à ce débat très ouvert au cours duquel les deux adversaires ont eu tour à tour l'avantage. L'aspect passionnant du match n'a pas échappé aux spectateurs neutres qui en ont suivi avec intérêt les étonnantes péripéties. L'exploit initial de Grangeon et Maigre, dont l'activité et l'efficacité devaient dominer tout le débat, renforcé sérieusement la confiance des Avignonnais qui trouvaient quelques minutes plus tard, de nouvelles raisons d'espérer.

La passivité apparente des Bordelais, ne constituait-elle pas un piège ? Le souvenir trop récent de Carcassonne devait être un stimulant pour les Avignonnais. La confiance était de rigueur car

La recette s'est élevée à 2 millions de francs pour 8.000 spectateurs.

en effet, les hommes de Dupré ont un déferlement d'attaques, parvenant à prendre le dessus et même à le conserver.

Même lorsque Béraud qui devait être le grand homme de la journée redonnait l'avantage à son équipe, il était encore trop tôt pour espérer un triomphe. Avec le plot des Bordelais, renforcé par la situation. Au repos, un heureux changement de tactique est à mettre à l'actif de Béraud qui a non seulement payé de sa personne mais s'est montré un organisateur et un stratège de premier ordre.

En ralentissant le rythme de jeu en donnant à sa seconde ligne une consigne impérative de jeu défensif à outrance, il a paralysé l'action des Bordelais qui peu à peu se désinvoltaient et n'affirmaient plus que par un rendement épisodique et le plus souvent sans danger.

Un léger avantage de Inza sur Casas au talonnage, ne pouvait dès lors être exploité par les Bordelais qui au surplus perdaient trop de ballés dans leurs mouvements.

Les indisponibles avaient confiance

PERPIGNAN. — André Savone, Léon Delage et Loulou Delage ont fait en compagnie de l'entraîneur, M. Huc, une entrée remarquée au stade. Certains ont pu supposer qu'ils allaient être incorporés dans l'équipe. Les trois indisponibles avaient tout simplement tenu à venir encourager leurs camarades, avec la quasi certitude de participer à leur joie triomphale.

Ils ont en effet savouré leur succès en prenant part au défilé qui a suivi la remise de la Coupe.

Ce qu'ils disent

PERPIGNAN. — M. MICHEL, président du S. O. Avignon : « Je n'ai jamais perdu confiance, malgré la sévérité et l'incertitude du débat. Les joueurs avaient promis de gagner en pénalité sur le terrain. Je les félicite d'avoir tenu leur promesse ».

BÉRAUD : « Les Bordelais ont joué avec beaucoup de cran, sans jamais baisser les bras. Il faut les en féliciter. Quant aux Avignonnais ils ont tous leur part de mérite dans ce magnifique succès ».

DUHAU : L'entraîneur bordelais n'est pas très loquace. Il se borne à nous déclarer : « Avignon a gagné, et il l'a bien mérité ».

M. RIBAS, arbitre : « Cette finale a été une très belle partie, bien faite pour relever le prestige du rugby à 13 ».

ments ce dont Casas, Fabre, Parent et Béraud à un suprême degré, profitèrent largement. Il fallut un relâchement de la dernière minute pour que Ducasse ajouta un essai à son actif sans quoi la seconde mi-temps, que l'on prévoyait si périlleuse, aurait été totalement à l'avantage des Avignonnais.

L'apothéose

Dès le coup de sifflet final, André Béraud, hissé sur les épaules de ses camarades, est porté en triomphe jusqu'à la tribune officielle où il reçoit la coupe des mains de M. Duvernois, président de la Ligue, tandis que les personnalités officielles le félicitent chaleureusement.

Avec la Coupe, portée par deux joueurs, l'équipe fait ensuite le tour du terrain, envahi par une foule enthousiaste qui lui cède difficilement le passage.

Aux vestiaires, les joueurs boivent à même la coupe que les dirigeants remplissaient de champagne.

Béraud, Grangeon, Maigre ont été les vedettes d'un match passionnant

La finale de la Coupe avait déjà plus de 8.000 personnes au stade Jean - Laffont quand une heure avant le coup d'envoi, les Avignonnais arrivent au stade suivis de Bordelais.

Après l'orage de lanit qui a fort opportunément assoupli le terrain, il fait une légère brise, les tribunes, passent sur le terrain où un lever de rideau entre les juniors de Limoux et de Lezignan se termine par un débat silencieux. La musique anaise les esprits et on arrive enfin au principal du combat.

Précédés des présidents des deux clubs, Béraud et Dupré suivis de leurs joueurs, traversent le terrain pour aller déposer des gerbes au monument érigé en bordure du stade.

Après la minute de silence, c'est l'entrée en scène des équipes au profit des Pyrénées Orientales, au maire perpignanaise et au président Duvernois, puis le coup d'envoi est sifflé par M. Ribas. Béraud qui encaise, envahit le camp avignonnais, mais Grangeon s'échappe sur un tenu, de ses 22 mètres et Maigre qui l'a suivi, va marquer après une minute de jeu seulement.

Avignon 3 — Bordeaux 0. De nouveau Bordeaux revient à la charge mais Fabre, René Jean, Béraud et Maigre, déplacent l'action à leur profit.

Hatchondo contre attaque, mais en le plaquant, Maigre lui fait perdre la balle et Delage n'a aucun mal à aplatir.

Avignon 6 — Bordeaux 0. Audry et Rascol ont chacun deux coups francs à botter mais ils n'en réussissent aucun.

Après une nouvelle poussée des avants bordelais, un coup franc fut favorable à l'essai de cette fois réussi par Audry à la 15ème minute.

Avignon 6 — Bordeaux 2. Les Bordelais reprennent confiance et multiplient leurs attaques par Inza et Ducasse, puis par Dupré. Suivant se déferlement, la défense avignonnaise fait des progrès pour être parvenue à la fois. Treilles est plaqué à l'extrême par Béraud. On croit qu'il y a un essai mais l'arrière bordelais avait remporté et M. Ribas ne l'accorde pas.

Bordeaux prend l'avantage. Une attaque par le centre du terrain, Contratin percé, Hatchondo le redouble, lance Mora et c'est Treilles qui va marquer l'essai qu'Audry transforme.

Avignon 7 — Avignon 6. La réplique de Béraud. La riposte ne se fait pas attendre, Béraud s'empare de la balle au milieu du terrain, feinte la passe à Maigre et s'en va après une belle course, marqueur en coin un essai qui redonne l'avantage à son équipe.

Avignon 9 — Bordeaux 6. Une percée de Jacques Fabre et stoppée aux 22 mètres, vaut un coup franc aux Bordelais et Rascol une fois de plus, ne réussit pas son coup de botte.

Une contre attaque d'Audry se termine par un essai de Ducasse qui va aplatir, au centre.

La transformation est réussie. Bordeaux 12 — Avignon 9. Avant le mi-temps Avignon réagit par un joli mouvement de Meraucy, René Jean, Rouqueroyl, auxquels Béraud, Casas et Maigre apportent leur appui. Mais Rouqueroyl a manqué de décision.

Avignon se ressaist

A la reprise, les Avignonnais repartent avec ardeur pour combler leur handicap.

Sur une sortie de mêlée, Rascol s'échappe et déborde de la défense juste devant Treilles, il ne lui reste qu'à servir Maigre, lequel en quelques foulées, pose la balle sous les poteaux.

La transformation est réussie par Rascol.

Avignon 14 — Bordeaux 12. Le jeu se défile à un rythme plus lent, Bordeaux, repoussé dans ses buts, a peine à se dégager.

Inza réussit cependant à percer, mais, jetant la balle au hasard sous l'effet du placage de Fabre, ses efforts restent sans effet.

Par une progression lente de ses avants, Bordeaux saine du terrain, mais par pour longtemps, car après un départ de Fabre, et Cazade, c'est encore Rascol qui disloque avec Béraud un mouvement avignonnais.

Avignon 19 — Bordeaux 12. Après une période de repos, Avignon repart à l'attaque et, à dix minutes de la fin, Fabre réussit une percée qui lui permet de lancer Casas en direction des buts, et il va poser la balle en dépit de l'opposition de Contratin.

Avignon 22 — Bordeaux 12. Encore Béraud. Alors que les Avignonnais font preuve d'une belle activité, Béraud s'empare encore d'une balle perdue et, lançant la touche, s'abaisse au placage de Treilles pour aboutir en coin.

Avignon 25 — Bordeaux 12. A la toute dernière minute, René Jean et Lucas entament une course-poursuite et laissent s'échapper la balle, que Ducasse n'a qu'à ramasser pour plonger dans leurs buts, et le coup de sifflet final survient sur le score :

Avignon 25 — Bordeaux 15.

-1956-

Finale Coupe de France 55/56 *justave*

Formé de 1 Robert Grangeon
du Coupe de France 2 Jacques Maigre
Rally à XIII 3 Maurice Fabre
4 René Jean



S.O. Avignon XIII 25
Bordeaux XIII 15
Terrain de Perpignan le 20 Mai 1956



Sur le Pont d'Avignon on y danse on y danse...